

Vendredi Saint

La paix soit avec vous, frères et sœurs bien-aimés, au nom du Père, du Fils et Saint-Esprit.
Amen.

Avec le Christ et tous les crucifiés de la terre, portons à Dieu le cri de leur souffrance, avec les mots du psaume 22 :

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

J'ai beau crier, le salut est loin de moi !

Mon Dieu, j'appelle tout le jour et tu ne réponds pas, même la nuit, je n'ai pas de repos.

C'est en toi que nos pères espéraient, ils espéraient et tu les délivrais.

Vers toi ils criaient, et ils échappaient ; en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.

Moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple.

Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête :

« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !

Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os.

Ces gens me voient, ils me regardent, ils partagent entre eux mes habits.

Mais toi, Seigneur, ne demeure pas au loin ; toi, ma force, viens vite à mon aide !

Chant : O Jésus ta croix domine

<https://www.youtube.com/watch?v=vukSq07ikls>

1. O Jésus, ta croix domine
Les temps, les peuples, les lieux ;
Et toute grandeur s'incline
Sur la terre et dans les cieux.

2. Dans les pages du saint Livre,
Les prophètes ont chanté
Ta mort qui nous fait revivre,
O Jésus ressuscité.

3. Si, brisés par la souffrance,
Nous voulons fuir loin de toi,
Tu remplis toute distance,
Tu nous tiens près de ta croix.

4. Par la joie ou par la peine,
Quand nous passons chaque jour,
C'est ta voix qui nous entraîne
Sur les pas de ton amour.

5. O Jésus, ta croix domine
Les temps, les peuples, les lieux,
Et dans ta gloire divine,
Bientôt tu viendras des cieux.

Lecture méditative – Evangile selon Marc

Marc 14, 26-42

26. Après avoir chanté, ils sortirent vers le mont des Oliviers. **27.** Jésus leur dit : Il y aura pour vous tous une cause de chute, car il est écrit : Je frapperai le berger, et les moutons seront dispersés. **28.** Mais après mon réveil, je vous précéderai en Galilée. **29.** Pierre lui dit : Quand cela serait pour tous une cause de chute, cela ne le serait pas pour moi. **30.** Jésus lui répond : Amen, je te le dis, aujourd'hui, cette nuit même, avant qu'un coq ait chanté deux fois, toi, tu m'auras renié par trois fois. **31.** Mais lui n'en protestait que davantage : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierais pas ! Et tous en disaient autant. **32.** Ils arrivent au lieu nommé Gethsémani, et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que je prierai. **33.** Il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il commença alors à éprouver l'effroi et l'angoisse. **34.** Il leur dit : Je suis triste à mourir ; demeurez ici et veillez. **35.** S'étant avancé un peu, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. **36.** Il disait : Abba, Père, tout est possible pour toi ; éloigne de moi cette coupe. Toutefois, non pas ce que, moi, je veux, mais ce que, toi, tu veux. **37.** Il vient et les trouve endormis ; il dit alors à Pierre : Simon, tu dors ! Tu n'as pas été capable de veiller une heure ! **38.** Veillez et priez, afin de ne pas entrer dans l'épreuve ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. **39.** Il s'éloigna encore et pria en répétant les mêmes paroles. **40.** Puis il revint et les trouva endormis, car ils avaient les yeux lourds. Ils ne savaient que lui répondre. **41.** Il vient pour la troisième fois et leur dit : Vous dormez encore, vous vous reposez ! C'en est fait. L'heure est venue ; le Fils de l'homme est livré aux pécheurs. **42.** Levez-vous, allons ; celui qui me livre s'est approché.

Seigneur, nous voulons te remettre les coins sombres de nos vies que ta lumière n'a pas visités.

Brise les murs que nous dressons entre notre passé et ton pardon, nos peurs et ta croix, notre avenir et ton espérance.

Cantique : O douloureux visage

https://www.youtube.com/watch?v=N8KdKuH-bz0&list=PLm1LvYQLwIXarkq8Ro-P_qM2n4I4kvnUP&index=4

Marc 14, 43-52

43. Aussitôt, comme il parle encore, survient Judas, l'un des Douze, et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres, les scribes et les anciens. **44.** Celui qui le livrait leur avait donné un signal : Celui que j'embrasserai, c'est lui ; arrêtez-le et emmenez-le sous bonne garde. **45.** Aussitôt arrivé, il s'approche de lui et lui dit : Rabbi ! Et il l'embrassa. **46.** Alors ils mirent la main sur lui et l'arrêtèrent. **47.** Un de ceux qui étaient là tira l'épée, frappa l'esclave du grand prêtre et lui emporta l'oreille. **48.** Jésus leur dit : Vous êtes sortis pour vous emparer de moi avec des épées et des bâtons, comme si j'étais un bandit. **49.** Tous les jours j'étais parmi vous à enseigner dans le temple, et vous n'êtes pas venus m'arrêter. Mais c'est pour que les Ecritures

soient accomplis. [50](#). Alors tous l'abandonnèrent et prirent la fuite. [51](#). Un jeune homme le suivait, vêtu seulement d'un drap. On l'arrête, [52](#). mais lui, lâchant le drap, s'enfuit tout nu.

Pourquoi un adolescent est-il descendu du pressoir vêtu seulement d'un drap ? Fut-il arraché au sommeil par ceux qui chantaient dans la nuit ? Les a-t-il suivis au-delà du Cédron pour entendre la fin de leurs chansons ?

A-t-il entendu le ronflement de ceux qui veillaient en dormant, le cri de frayeur de l'Homme qui priait, les pas saccadés des armées de la Ville, le claquement sinistre d'un long baiser, le bêlement éperdu des brebis dispersées ?

La troupe veut le saisir dans ses griffes de tigresse. Mais il s'échappe, s'enfonce nu dans l'obscurité, abandonnant le drap qui lui sert de manteau. Milles gerbes d'argent des oliviers souffrants jaillissent vers le ciel. Les pas de ceux qui mènent le juste vers la Ville s'estompent doucement. - Henri Lindegaard

Marc 14,53-65

[53](#). Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre ; tous les grands prêtres, les anciens et les scribes se réunissent. [54](#). Pierre l'avait suivi de loin, jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre, dans la cour. Assis avec les gardes, il se chauffait près du feu. [55](#). Les grands prêtres et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort, et ils n'en trouvaient pas ; [56](#). car beaucoup portaient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages ne concordaient pas. [57](#). Quelques-uns se levaient pour porter contre lui ce faux témoignage : [58](#). Nous l'avons entendu dire : « Je détruirai ce sanctuaire fabriqué par des mains humaines et en trois jours j'en construirai un autre qui ne sera pas fabriqué par des mains humaines. » [59](#). Et même sur ce point-là, leurs témoignages ne concordaient pas. [60](#). Alors le grand prêtre se leva au milieu de l'assemblée et demanda à Jésus : Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages que ces gens portent contre toi ? [61](#). Il gardait le silence ; il ne répondit rien. Le grand prêtre lui demandait encore : Est-ce toi qui es le Christ, le Fils du Béni ? [62](#). Jésus répondit : C'est moi. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la Puissance et venant avec les nuées du ciel. [63](#). Alors le grand prêtre déchire ses vêtements et dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? [64](#). Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ? Tous le condamnèrent, le déclarant passible de mort. [65](#). Quelques-uns se mirent à lui cracher dessus, à lui voiler le visage et à le frapper à coups de poing en lui disant : Fais le prophète ! Et les gardes le reçurent avec des gifles.

Il y a deux pouvoirs dans le monde :

Le pouvoir du bourreau et le pouvoir de la victime,

Le pouvoir de celui qui prend la tunique et le pouvoir de celui qui se laisse dépouiller,

Le pouvoir de celui qui a tout et le pouvoir de celui qui n'a rien.

Le pouvoir de celui qui porte les armes et le pouvoir de celui qui a les bras ouverts.

Il y a deux pouvoirs dans le monde : le pouvoir de la force et la force d'aimer. - Henri Lindegaard

Marc 14, 66-72

66. Pendant que Pierre était en bas, dans la cour, une des servantes du grand prêtre arrive. **67.** Voyant Pierre qui se chauffait, elle le regarde et dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus le Nazaréen. **68.** Il le nia, en disant : Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire, toi ! Puis il sortit pour aller dans le vestibule ; alors un coq chanta. **69.** La servante le vit et se remit à dire à ceux qui étaient là : C'est l'un d'entre eux. **70.** Lui, à nouveau, le niait. Peu après, ceux qui étaient là disaient encore à Pierre : Vraiment, tu es de ces gens-là, car tu es aussi galiléen. **71.** Alors il se mit à jurer, sous peine d'anathème : Je ne connais pas l'homme dont vous parlez ! **72.** Aussitôt un coq chanta pour la seconde fois. Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant qu'un coq ait chanté deux fois, tu m'auras renié par trois fois. Alors il se mit à pleurer.

Qu'il fait mal, le cri du coq, quand il vous rappelle votre faiblesse... Comme Pierre, j'oublie ma foi quand elle risque de me mettre dans une situation difficile. J'abandonne ton chemin, Seigneur, quand il demande trop d'efforts, trop d'amour...

Marc 15, 1-15

1. Dès le matin, les grands prêtres tinrent conseil avec les anciens, les scribes et tout le sanhédrin. Après avoir lié Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. **2.** Pilate lui demanda : Es-tu le roi des Juifs, toi ? Il lui répond : C'est toi qui le dis. **3.** Les grands prêtres portaient contre lui beaucoup d'accusations. **4.** Pilate lui demandait encore : Tu ne réponds rien ? Vois tout ce dont ils t'accusent ! **5.** Mais Jésus ne répondit plus rien, ce qui étonna Pilate. **6.** A chaque fête, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils réclamaient. **7.** Un nommé Barabbas était en prison avec des émeutiers pour avoir, lors d'une émeute, commis un meurtre. **8.** La foule monta et se mit à demander qu'il agisse envers eux comme il avait coutume de le faire. **9.** Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? **10.** Car il savait que c'était par envie que les grands prêtres l'avaient livré. **11.** Mais les grands prêtres soulevèrent la foule, pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas. **12.** Pilate reprit : Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? **13.** Ils se remirent à crier : Crucifie-le ! **14.** Pilate leur disait : Quel mal a-t-il donc fait ? Mais ils crièrent de plus belle : Crucifie-le ! **15.** Pilate décida de satisfaire la foule : il leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié.

Quand Judas a trahi, je pouvais dire ce n'est pas moi...

Quand Pierre a renié, je pouvais dire ce n'est pas moi...

Quand la foule crie : crucifie-le, je ne peux plus dire ce n'est pas moi.

Tu es crucifié chaque fois que nous préférons nous fondre dans l'anonymat de la foule.

Mais devant la croix, nous ne sommes plus une foule, chacun devient unique pour toi.

Quel que soit notre nom, tu nous appelles enfants de Dieu.

A la croix tu ensevelis nos reniements et nos trahisons dans ta miséricorde et ton pardon pour nous donner un nouveau nom. – Antoine Nouis

Marc 15, 16-32

16. Les soldats l'amènèrent à l'intérieur du palais — le prétoire — et ils appellent toute la cohorte. **17.** Ils l'habillent de pourpre et posent sur sa tête une couronne d'épines tressées. **18.** Puis ils se mirent à le saluer : Bonjour, roi des Juifs ! **19.** Ils lui frappaient la tête avec un roseau, lui crachaient dessus et fléchissaient les genoux pour se prosterner devant lui. **20.** Après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre et lui remirent ses vêtements. Puis ils l'emmènent pour le crucifier. **21.** Pour porter sa croix, ils réquisitionnent un passant qui vient de la campagne, Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus. **22.** Et ils conduisent Jésus au lieu-dit Golgotha, ce qui se traduit « Lieu du Crâne ». **23.** Ils voulurent lui donner du vin aromatisé de myrrhe, mais il n'en prit pas. **24.** Ils le crucifient et se partagent ses vêtements en tirant au sort ce que chacun emporterait. **25.** C'était la troisième heure quand ils le crucifièrent. **26.** L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs. » **27.** Avec lui ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. **[28]29.** Les passants l'injuriaient en hochant la tête. Ils disaient : Hé ! toi qui détruis le sanctuaire et reconstruis en trois jours, **30.** sauve-toi toi-même et descends de la croix ! **31.** Les grands prêtres aussi, avec les scribes, se moquaient entre eux et disaient : Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! **32.** Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi.

Jésus, tu es roi, mais ton royaume n'est pas du monde des humains. Tu as reçu des hommes cette couronne d'humilité et de souffrance, tu as reçu des hommes ce manteau couleur de sang, couleur d'amour. Tu as abandonné tes vêtements de Dieu pour devenir homme comme moi. De Roi, tu es devenu frère.

Croix de bois... Arbre mort qui par toi, Seigneur, va donner la vie. Croix, signe de mort devenu pour les chrétiens signe d'espérance. Sur cette croix, tu m'ouvres les bras et tu m'accueilles dans la vie. Rien ne peut plus te détacher de ce bois, rien ne peut plus te détacher de ce que tu as prévu pour moi : les dés sont jetés : tu as accepté que d'autres décident de ton sort, mais c'est toi qui me sortira de la mort !

Tu es cloué sur la croix. Moi aussi, je continue d'enfoncer le clou de la haine et de l'égoïsme.

Chaque fois que l'autre est rejeté, maltraité parce qu'il est différent, chaque fois que je laisse mourir mon frère plutôt que de partager, Jésus est crucifié à nouveau. Pourtant, clouée au-dessus de ta tête, cette inscription : « Jésus de Nazareth, roi des Juifs »... Ces mots m'invitent à te reconnaître comme seul maître et seul roi de ma vie.

Marc 15, 33-41

33. À la sixième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. **34.** À la neuvième heure, Jésus cria : *Eli, Eli, lema sabachthani* ? ce qui se traduit : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? **35.** Quelques-uns de ceux qui étaient là l'entendirent ; ils disaient : Tiens, il appelle Elie. **36.** Quelqu'un courut remplir de vin aigre une éponge et la fixa à un roseau pour lui donner à boire, en disant : Laissez, voyons si Elie va venir le descendre de là. **37.** Mais Jésus laissa échapper un grand cri et expira. **38.** Le voile du sanctuaire se déchira en deux, d'en haut jusqu'en bas. **39.** Voyant qu'il avait expiré de la sorte, le centurion qui était là, en face de lui, dit : Cet homme était vraiment Fils de Dieu. **40.** Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques le Mineur et de José, et Salomé, **41.** qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et beaucoup d'autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Tu l'avais pourtant annoncé : tous avaient ri ! Ce temple, disais-tu, je le détruirai et le rebâtirai en trois jours. Tu parlais de ton corps, de ta vie reconstruite par la puissance de Dieu. Désormais, il y a une faille dans la mort, une déchirure qui ouvre sur la vie.

Marc 15, 42-47

42. Le soir était déjà là, et comme c'était le jour de la Préparation — la veille du sabbat — **43.** Joseph d'Arimatee, un membre honoré du conseil, qui attendait lui aussi le règne de Dieu, arriva. Il osa se rendre chez Pilate pour demander le corps de Jésus. **44.** Etonné qu'il soit déjà mort, Pilate fit appeler le centurion et lui demanda s'il était mort depuis longtemps. **45.** Renseigné par le centurion, il donna le corps à Joseph. **46.** Celui-ci acheta un drap, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa avec le drap et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau. **47.** Marie-Madeleine et Marie, mère de José, regardaient où on l'avait mis.

Pour guérir les blessures de nos vies,

Nous garder de la morsure du mal,

Ouvrir nos existences endurcies,

Corriger nos démarches bancales,

Tu dresses devant nous la croix de la vie.

Pour calmer nos angoisses et nos peurs

Redresser nos chemins tortueux

Essuyer les larmes de nos pleurs

Faire taire les propos calomnieux

Tu dresses devant nous la croix de l'espérance.

Quand tu éclaires la nuit de nos doutes,

Quand tu nous fais sortir de nous-mêmes,

Quand tu te révéles sur nos routes

Le prochain devient celui qu'on aime

Tu dresses devant nous la croix de la foi.

Quand nous sommes frères en humanité

Quand nous luttons contre la souffrance,

Quand nous nous sentons pardonnés,

Quand nous sommes signes d'espérance,

Tu dresses devant nous la croix de l'amour. (Jean Robert Gnaegi *au-delà du miroir*)

Prière d'intercession

Seigneur, source de vie, aide-nous à transmettre jusqu'aux recoins les plus sombres de ce monde l'espérance qui vient de ta croix.

Là où la souffrance est devenue intolérable, ressuscite la fraternité.

Là où la tendresse est morte, ressuscite l'amour.

Là où la justice est bafouée, ressuscite la droiture.

Là où l'espérance est crucifiée, ressuscite la foi.

Là où la paix n'a plus aucune chance, que renaisse la passion pour la réconciliation.

Là où la vérité est piétinée, que se lève la révolte.

Là où la peur paralyse, que le courage libère.

Seigneur, tu portes nos souffrances, prends pitié de nous.

Tu fais don de ta vie, prends pitié de nous.

Tu es le Dieu compatissant, prends pitié de nous.

Seigneur, que la lumière de la croix illumine l'obscurité de nos cœurs.

Notre Père...

Envoi

Que ta bénédiction, Seigneur notre Dieu,
Descende sur ton peuple avec abondance.
Augmente sa foi, assure son espérance, confirme sa charité,
Conduis-le jusqu'à la plénitude de la résurrection,
en Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu qui règne avec toi et le Saint Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Chant : O Jésus mon frère <https://www.youtube.com/watch?v=dg4nRt8GGLQ>